



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 201 + 22 JUILLET 2017** ✠

**Le passé tente de se frayer un chemin dans le présent, et l'encombre.
Le futur sème ses chimères et ses utopies dans l'instant.
L'illusion lance ses impostures pour égarer nos sens.**

GB+



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul



Enseignement du Père Gérard Oasj.

LA RESPONSABILITE DE L'HOMME DANS LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

Il n'est pas justifié de prétendre que les nouvelles technologies sont les uniques responsables de la déshumanisation qui se développe actuellement. Notre responsabilité est avant tout personnelle et relève de l'éthique de chacun. C'est à nous, avec intelligence et discernement, de gérer nos relations avec les interfaces technologiques qui peu à peu envahissent notre quotidien.

Que voulons-nous véritablement ? Nous avons un appel à la vie inscrit au plus profond de notre nature: c'est la loi naturelle. Si nous ne répondons pas à cet appel, le vide laissé par l'abandon de la dimension spirituelle, le remplissage se fera plus facilement par des choix de qualité discutable.

Derrière l'arrivée massive de nos écrans et des robots qui prennent de plus en plus de place dans notre vie, se pose la question de notre choix anthropologique de civilisation. **Nous avons le choix entre une vision de l'homme matérialisé ou une vision intégrale de l'homme.** Il faut savoir donner un sens à la technique. Elle doit toujours conserver un lien avec le réel et le concret.

C'est la question posée par l'encyclique « **Laudato Si** » du pape François, qui aborde le nouveau paradigme technocratique et qui explique que la mondialisation se construit autour de la centralisé croissante de la technique.

Aujourd'hui dit le pape: « **on a tendance à croire que tout accroissement de puissance est en soi un progrès, un degré plus haut de sécurité, d'utilité, de bien être, de force vitale, de plénitude des valeurs** » comme si la réalité, le bien et la vérité surgissaient spontanément du pouvoir technologique et économique lui-même.

Le paradigme économique est devenu tellement dominant dans les esprits, qu'il n'est plus permis de penser qu'il serait possible de défendre une autre manière de voir les choses, par exemple de considérer la technique comme un pur instrument et rien d'autre. L'homme reste pourtant libre. « La liberté humaine est capable de limiter la technique, de l'orienter, ou de la mettre au service d'un autre type de progrès, plus sain, plus humain, plus social, plus intégral. » C'est ainsi que l'écrit le pape François.

Cette responsabilité fondamentale de l'homme de doit pas exonérer nos dirigeants de leur mission. Ils ont dans ce domaine une responsabilité importante, jusqu'au niveau des Etats. Car, qui possède en fin de compte dans nos sociétés la responsabilité du droit commun et de l'évolution sociale des personnes ? Il s'agit de l'Etat bien sûr qui doit mener à ce niveau une réflexion basée sur d'autres critères que seulement matériels ou financiers.

Le danger est que la robotique et **les objets connectés artificiellement intelligents, se substituent à nos propres facultés**, qu'ils prennent leur place et nous transforment en utilisateurs passifs, quand bien même c'est bien le génie humain qui est à l'origine de cette technologie. Cette dépossession de nous-mêmes risque de grandir au fur et à mesure que les robots nous prendront en charge. La technologie commence à nous investir jusqu'à l'intérieur de notre corps et nos machines peuvent lire nos courriels et les décrypter pour anticiper nos choix. Dans ce cas ce n'est plus le robot qui nous suit, mais nous qui suivons.

Si l'Etat se contente de véhiculer une logique d'intérêt général qui serait la somme des intérêts particuliers, on prend le risque d'une dérive vers une société basée sur le choix subjectif de chacun. Chacun pourra vivre comme il le veut, mais l'Etat ne pourra plus exercer son rôle de garant du bien commun. Dans une société de ce genre, c'est le plus fort qui l'emportera.

GB+





Question: L'addiction des jeunes aux sollicitations des réseaux sociaux est-elle compatible avec la spiritualité ?

Réponse du Père Gérard.

La spiritualité est compatible avec tout, mais tout n'est pas compatible avec la spiritualité. On se demande parfois ce que font les jeunes, (ou les moins jeunes), sur leurs téléphones portables. Ils sont sollicités par de multiples services, allant du jeu aux informations, en passant par l'agenda, la musique et les réseaux sociaux. Tout cela fait que ces appareils servent souvent plus à prendre des photos, consulter internet ou échanger des messages, qu'à téléphoner, ce qui est en principe leur utilité première...

Des travaux récents montrent les effets désastreux de l'utilisation forcée des appareils portables dès le plus jeune âge. Selon les médecins pédiatres et les psychologues, beaucoup d'enfants manifestent des comportements semblables à certaines attitudes autistiques. Il est étonnant de voir qu'un enfant de trois ans qui n'a jamais eu en mains un appareil portable, va dessiner avec précision un objet ou un personnage, alors qu'un enfant même plus âgé et déjà addict à ces appareils, réalisera un dessin informe et abstrait. Les parents commencent à en prendre conscience et voient avec inquiétude leurs enfants leur échapper pour avoir des rapports différents et privilégiés avec google et autre facebook.

Le cerveau humain est ainsi conformé qu'il ne permet pas de gérer plusieurs sollicitations en même temps. Obligatoirement, une priorité s'installe. Par exemple, lorsque nous téléphonons au volant de notre voiture, notre cerveau nous met en rapport avec notre correspondant et nous impose une visualisation de cette personne, nous déconnectant ainsi en partie de la conduite du véhicule. Cela explique pourquoi les accidents dus à l'utilisation du portable au volant ont explosé depuis quelques années. Cela n'est pas du tout comparable à la conversation que nous pouvons avoir avec un passager, lequel étant présent à nos côtés est perçu comme une réalité et ne nous impose pas une visualisation.

Pour les jeunes, le portable éteint représente une déconnexion d'avec les amis et génère une angoisse. Il ne s'agit pas de revenir en arrière à l'époque des pigeons voyageurs, mais de trouver le moyen de gérer ces nouveaux médias, car il est évident que si les parents démissionnent, les jeunes iront chercher leurs maîtres sur internet, dans le virtuel. Ce processus est déjà en cours...

L'écran suscite beaucoup plus de frustrations que les autres sujets, car les psychologues nous le disent, il provoque une addiction comparable à une drogue dure. Quand on arrache un enfant à son jeu préféré, il peut se sentir submergé par l'angoisse, la colère ou la dépression. Se sont là des symptômes comparables à ceux d'un drogué privé de son produit. Cela est dû au fait que **l'utilisation d'un écran provoque des stimuli sur le cerveau émotionnel qui lui font perdre la notion du temps et l'empêchent de décrocher.** Ainsi le retour à la réalité devient difficile. Je suis toujours frappé de voir ces jeunes contacter des chinois à l'autre bout du monde, en faire des «amis» facebook, et ne pas trouver un instant pour dire bonjour à leur voisin de palier ! La question de notre lecteur porte sur la compatibilité de ces nouveaux moyens avec la spiritualité. Il est vrai que l'on peut suivre la messe sur un smartphone, mais je ne suis pas sûr que cela soit l'occupation majeure de nos jeunes le dimanche matin. **Tout ce qui contribue à nous faire perdre le contrôle de nos pensées et de nos actes est nuisible à notre évolution.** La spiritualité ne peut se manifester que dans l'instant présent vécu en conscience. Si google ou facebook se sont appropriés notre mental à ce moment, nous ne sommes plus vraiment là.

Le cerveau primaire émotionnel est programmé pour manger, survivre, dormir et pour le plaisir. Si nous ne sommes pas habitués dès le plus jeune âge à différer notre plaisir, le cortex, c'est à dire notre intelligence rationnelle, s'affaiblit. Lorsque nous sommes submergés par un plaisir immédiat et incapables d'y résister, nous devenons plus enclins à développer une addiction. **L'équilibre entre plaisir et déplaisir s'apprend** et n'est pas inné, contrairement à ce que l'on entend. **L'être humain penche naturellement vers ce qui lui fait plaisir, or ce qui lui fait plaisir n'est pas nécessairement ce qui est le mieux pour lui.** D'où la nécessité d'acquérir très tôt une aptitude au discernement. Comment résister à l'invasion de ces appareils et de ces réseaux sociaux qui mangent notre temps et notre vie en nous laissant croire que justement ils sont notre vie ? **Les outils utiles dans la vie ne doivent pas devenir la vie.** Facebook et Google ne sont pas de « vrais amis », malgré l'image philanthropique qu'ils se donnent ils cherchent évidemment à générer des profits et ils y parviennent comme en témoignent leurs bénéfices annuels pharaoniques. **Le risque de ces réseaux est de se retrouver enfermé dans une tribu de gens qui pensent tous la même chose et partagent des informations non vérifiées, fantaisistes ou erronées,** leur manque de culture de leur permettant pas de discriminer l'information. Notre liberté est menacée par une utilisation sans contrôle et sans conscience de ces nouveaux médias. **Ainsi notre démarche spirituelle peut en être altérée par une dégradation de notre présence à l'instant et un formatage de notre mental.** Il faut être capable de gérer cet outil, sans en être esclave, surtout chez nos jeunes qui sont nés dans ce monde informatisé à l'extrême qui les coupe parfois de la réalité. GB+

TROPAIRE

**Dans le mystère insaisissable
De l'instant toujours mouvant
L'homme, quêteur insatiable
Egrène l'infini du temps.**

**Le sens de la vie détruit les peurs
Le sens qui montre le ciel.
Impuissant l'homme attend l'heure
Et cherche de la vie le miel.**

**Enfin le Verbe surgit
Comme une tempête vivante.
La prière toute puissante
Ouvre le coeur à la vie.**

**Et ce moment s'épanouit
De la rencontre avec l'Esprit.
Avec amour le Verbe sème
Et dans l'amour le Verbe luit.**

GB+